

M. le Commissaire européen en charge des entreprises et de l'Industrie,

Je me permets par la présente d'attirer votre attention sur l'inquiétante situation de la filière microélectronique française et européenne.

Ce secteur, crucial pour l'avenir de notre économie, traverse depuis quelques temps une difficile période de mutation, accélérée et aggravée par la crise. Beaucoup d'entreprises européennes sont ainsi mises à mal et nos fleurons, notamment français, ne sont pas épargnés, comme j'ai récemment pu le constater sur le site de la société ATMEL à Rousset (Bouches-du-Rhône).

L'Europe dispose certes de sérieux atouts dans la compétition internationale, mais, sans réaction publique communautaire, rien ne garantit aujourd'hui la pérennité de cette activité à forte valeur ajoutée sur notre continent. Les pouvoirs publics – nationaux et européens – doivent accompagner leurs entreprises face à ces nombreux défis et, comme l'avait très justement souligné le Sénateur français M. Claude Saunier dans un rapport présenté en juin dernier, il est urgent qu'en matière de microélectronique, nous reprenions l'offensive.

La crise économique ravive cette exigence. C'est pourquoi il est aujourd'hui nécessaire que la Commission européenne **présente au plus vite une stratégie industrielle ambitieuse pour la microélectronique**. L'Europe doit, dans le cadre des objectifs de la stratégie de Lisbonne, étudier les moyens concrets à mettre en œuvre pour sauver la microélectronique et tout particulièrement éviter que des entreprises qui réalisent des bénéfices - et qui reçoivent parfois des subventions publiques - ferment des usines en Europe, comme c'est le cas de l'entreprise ATMEL. **Je vous demande ainsi de bien vouloir m'indiquer dans des délais appropriés ce que vous comptez faire à cette fin.**

Je vous informe par ailleurs que j'ai proposé au Président de la République française, M. Nicolas Sarkozy, d'organiser une **table-ronde du secteur de la microélectronique** mobilisant tous les acteurs concernés. Une telle initiative nous permettrait d'envisager des solutions concertées dans le but d'assurer les conditions de l'indispensable renforcement de la filière en Europe et sur le long terme.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Commissaire, l'expression de mes salutations respectueuses.

**Vincent Peillon,**  
Député européen

